

# TD espaces vectoriels.

## Exercice 24.

a) On remarque que  $a(0,0,0) = (0,-1)$

Puisque  $a(0_{\mathbb{R}^3}) \neq 0_{\mathbb{R}^2}$ , l'application  $a$  n'est pas linéaire.

b) Soient  $(x,y), (x',y') \in \mathbb{C}^2$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{C}$ .

$$\begin{aligned} b((x,y) + \lambda(x',y')) &= b(x + \lambda x', y + \lambda y') \\ &= (2(x + \lambda x') - 3(y + \lambda y'), (x + \lambda x') + 5(y + \lambda y')) \\ &= (2x - 3y + \lambda(2x' - 3y'), x + 5y + \lambda(x' + 5y')) \\ &= (2x - 3y, x + 5y) + \lambda(2x' - 3y', x' + 5y') \\ &= b(x,y) + \lambda b(x',y'). \end{aligned}$$

Donc l'application  $b$  est linéaire.

Elle est injective ssi  $\text{Ker } b = \{0_{\mathbb{C}^2}\}$ . Or  $\text{Ker } b = \{(x,y) \in \mathbb{C}^2 \mid \begin{cases} 2x - 3y = 0 \\ x + 5y = 0 \end{cases}\}$

et  $\begin{pmatrix} 2 & -3 \\ 1 & 5 \end{pmatrix} \sim \begin{pmatrix} 0 & -13 \\ 1 & 5 \end{pmatrix}$ . Le système  $\begin{cases} 2x - 3y = 0 \\ x + 5y = 0 \end{cases}$  est de rang 2

donc il admet  $(0,0)$  pour unique solution. Ainsi  $\text{Ker } b = \{0,0\}$  et  $b$  est injective.

L'application  $b$  est surjective ssi pour tous  $(a,b) \in \mathbb{C}^2$ , il existe  $(x,y) \in \mathbb{C}^2$  tel que  $b(x,y) = (a,b)$  ssi pour tous  $(a,b) \in \mathbb{C}^2$ , le système  $\begin{cases} 2x - 3y = a \\ x + 5y = b \end{cases}$  admet au moins une solution.

D'après les calculs précédents, ce système est de rang 2 donc il admet toujours une solution (il ne présente pas de ligne incompatible).

Donc  $b$  est surjective. Finalement, l'application  $b$  est bijective, c'est donc

un automorphisme de  $\mathbb{C}^2$ .

On aurait pu également étudier directement la bijectivité de  $b$  en montrant que pour tout  $(a,b) \in \mathbb{C}^2$ , l'équation  $b(x,y) = (a,b)$ , d'inconnues  $(x,y) \in \mathbb{C}^2$  admet une unique solution (ce qui est le cas car le système associé, présentant 2 lignes et 2 inconnues, est de rang 2).

$$c) \quad c((1,0) + (0,1)) = c(1,1) = 1$$

$$\text{Or } c(1,0) + c(0,1) = 0 + 0 = 0.$$

Ainsi  $c((1,0) + (0,1)) \neq c(1,0) + c(0,1)$  : l'application  $c$  n'est pas

linéaire.

d) Soient  $P, \varphi \in \mathbb{C}[X]$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{C}$ .

$$\begin{aligned} d(P + \lambda\varphi) &= (P + \lambda\varphi)(0) + (P + \lambda\varphi)'(1) \\ &= P(0) + \lambda\varphi(0) + (P' + \lambda\varphi')(1) \\ &= P(0) + P'(1) + \lambda(\varphi(0) + \varphi'(1)) \\ &= d(P) + \lambda d(\varphi) \end{aligned}$$

L'application  $d$  est donc linéaire.

$$d(X(X-1)^2) = 0 + 0 = 0 \quad \text{donc } X(X-1)^2 \in \text{Ker } d : \text{Ker } d \neq \{0_{\mathbb{C}[X]}\}$$

donc  $d$  n'est pas injective. A fortiori, elle n'est pas non plus bijective.

Soit  $z \in \mathbb{C}$ .  $d(z) = z + 0 = z$  donc  $z$  admet au moins un antécédent par  $d$ .

L'application  $d$  est donc surjective.

$$\downarrow f(3X) = (3X)^2 = 9(X^2)$$

$$\text{et } 3f(X) = 3X^2$$

Ainsi  $f(3X) \neq 3f(X)$  :  $f$  n'est donc pas linéaire.

g) Soient  $(a_0, a_1, a_2), (b_0, b_1, b_2) \in \mathbb{C}^3$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{C}$ .

$$\begin{aligned} g((a_0, a_1, a_2) + \lambda(b_0, b_1, b_2)) &= g(a_0 + \lambda b_0, a_1 + \lambda b_1, a_2 + \lambda b_2) \\ &= a_0 + \lambda b_0 + (a_1 + \lambda b_1)X + (a_2 + \lambda b_2)X^2 \\ &= a_0 + a_1X + a_2X^2 + \lambda(b_0 + b_1X + b_2X^2) \\ &= g(a_0, a_1, a_2) + \lambda g(b_0, b_1, b_2) \end{aligned}$$

L'application  $g$  est donc linéaire.

$$\begin{aligned} \text{De plus, } \text{Ker } g &= \{(a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{C}^3 \mid g(a_0, a_1, a_2) = 0\} \\ &= \{(a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{C}^3 \mid a_0 + a_1X + a_2X^2 = 0\} \\ &= \{(0, 0, 0)\} \end{aligned}$$

↑  
un polynôme est nul ssi ses coefficients sont nuls

Donc  $g$  est injective.

$X^3$  n'admet pas d'antécédent par  $g$  car pour tout  $(a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{C}^3$ ,

$g(a_0, a_1, a_2) \in \mathbb{C}_2[X]$ . Donc l'application  $g$  n'est pas surjective. A fortiori, elle n'est pas non plus bijective.

h) Soient  $f, g \in \mathbb{C}^{\mathbb{R}}$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{C}$ .

$$\begin{aligned} h(f+\lambda g) &= ((f+\lambda g)(0), (f+\lambda g)(1)) = (f(0)+\lambda g(0), f(1)+\lambda g(1)) \\ &= (f(0), f(1)) + \lambda (g(0), g(1)) = h(f) + \lambda h(g). \end{aligned}$$

Donc l'application  $h$  est linéaire.

Introduisons  $f: x \mapsto x(x-1)$ . Alors  $f \neq 0_{\mathbb{C}^{\mathbb{R}}}$  (car par exemple  $f(2) \neq 0$ )

et  $h(f) = (f(0), f(1)) = 0_{\mathbb{C}^2}$

Donc  $f \in \text{Ker } h$  et par conséquent  $\text{Ker } h \neq \{0_{\mathbb{C}^{\mathbb{R}}}\}$  : l'application  $h$  n'est pas injective.

Soient  $(a, b) \in \mathbb{C}^2$ . Posons  $f: x \mapsto -a(x-1) + bx$ . Alors  $f \in \mathbb{C}^{\mathbb{R}}$

et  $h(f) = (f(0), f(1)) = (a, b)$ . Donc  $(a, b)$  admet au moins un antécédent par  $h$

Ceci étant vrai pour tout  $(a, b) \in \mathbb{C}^2$ , l'application  $h$  est surjective.

k) Soient  $f, g \in \mathcal{D}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

$$k(f+\lambda g) = f+\lambda g + (f+\lambda g)' = f+f' + \lambda(g+g') = k(f) + \lambda k(g)$$

donc l'application  $k$  est linéaire.

$$\text{Ker } k = \{f \in \mathcal{D}^1(\mathbb{R}) \mid f+f' = 0\} = \left\{ x \mapsto \lambda e^{-x} \mid \lambda \in \mathbb{R} \right\}$$

Ainsi  $\text{Ker } k \neq \{0_{\mathbb{R}^{\mathbb{R}}}\}$   
résolution d'une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1

donc  $k$  n'est pas injective.

Pour tout  $f \in C^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ ,  $k(f) = f+f' \in C^0(\mathbb{R})$ . En particulier, la fonction partie entière, qui n'est pas continue, n'a pas d'antécédent par  $k$  : l'application  $k$  n'est pas surjective.

T] Soient  $u, v \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$

Poseons  $w = u + \lambda v$ . Alors

$$\begin{aligned} T(u + \lambda v) &= T(w) = (nw_n)_{n \in \mathbb{N}} = (n(u_n + \lambda v_n))_{n \in \mathbb{N}} \\ &= (nu_n)_{n \in \mathbb{N}} + \lambda (nv_n)_{n \in \mathbb{N}} = T(u) + \lambda T(v) \end{aligned}$$

Donc  $T$  est linéaire.

S] Soient  $u, v \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{C}$ .

Poseons  $w = u + \lambda v$ . Alors

$$\begin{aligned} S(u + \lambda v) &= S(w) = (w_{n+1})_{n \in \mathbb{N}} = (u_{n+1} + \lambda v_{n+1})_{n \in \mathbb{N}} \\ &= (u_{n+1})_{n \in \mathbb{N}} + \lambda (v_{n+1})_{n \in \mathbb{N}} = S(u) + \lambda S(v) \end{aligned}$$

Donc  $S$  est linéaire.

# TD espace vectoriel

## Exercice 21.

L'application  $S$  est-elle injective, surjective ?

Puisque  $S$  est linéaire,  $S$  est injective ssi  $\text{Ker } S = \{0\}$

Notons  $a$  la suite définie par  $\begin{cases} a_0 = 1 \\ a_n = 0 \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}^* \end{cases}$ .

Alors  $a \neq 0$  et  $S(a) = \left( a_{n+1} \right)_{n \in \mathbb{N}} = \left( 0 \right)_{n \in \mathbb{N}}$  car  $a_{n+1} = 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$   
(si  $n \in \mathbb{N}$ ,  $n+1 \in \mathbb{N}^*$ )

Donc  $a \in \text{Ker } S$  et ainsi  $\text{Ker } S \neq \{0\}$  :  $S$  n'est pas injective.

Soit  $v \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ . Introduisons la suite  $u$  définie par  $\begin{cases} u_0 = 0 \\ u_n = v_{n-1} \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}^* \end{cases}$ .

Alors  $S(u) = \left( u_{n+1} \right)_{n \in \mathbb{N}} = \left( v_{n+1-1} \right)_{n \in \mathbb{N}} = \left( v_n \right)_{n \in \mathbb{N}} = v$

Ainsi, on a montré que pour tout  $v \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ , il existe  $u \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$  tel que  $S(u) = v$ .

Donc  $S$  est surjective.

Puisque  $S$  n'est pas injective, elle n'est pas non plus bijective.

$\mathbb{T}$  espace vectoriel

### Exercice 21

L'application  $T$  est-elle injective, surjective ?

Puisque  $T$  est linéaire,  $T$  est injectivessi  $\text{Ker } T = \{0\}$ .

Prenons la suite définie par : 
$$\begin{cases} a_0 = 1 \\ a_n = 0 \text{ pour tout } n \in \mathbb{N}^* \end{cases}$$

Alors  $T(a) = 0$  car  $na_n = \begin{cases} 0 \times a_0 = 0 & \text{si } n = 0 \\ n \times 0 = 0 & \text{si } n > 0 \end{cases}$

Donc  $a \in \text{Ker } T$ . Or  $a$  n'est pas la suite nulle. Donc  $\text{Ker } T \neq \{0\}$  et  $T$  n'est pas injective.

Ensuite, on remarque que pour tout  $u \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$ ,  $T(u)$  est une suite dont le terme d'indice  $n=0$  vaut  $0 \times u_0 = 0$ . Par conséquent, la suite  $a$ , dont le terme d'indice  $n=0$  vaut  $a_0 = 1$ , n'appartient pas à  $\text{Im } T$  (c-à-d que  $a$  n'a pas d'antécédent par  $T$ ). Donc  $T$  n'est pas surjective.

A fortiori,  $T$  n'est pas non plus bijective.

# TD espaces vectoriels

## Exercice 22.

Soient  $M, N \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{K}$ .

$$u(M + \lambda N) = {}^t(M + \lambda N) = \underset{\text{course}}{{}^t M + \lambda {}^t N} = u(M) + \lambda u(N)$$

Par conséquent,  $u$  est une application linéaire. Montrons que  $u$  est bijective.

$$\text{Posons } v : \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$$
$$N \mapsto {}^t N.$$

$$\text{Ainsi } u \circ v = \text{Id}_{\mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{K})} \text{ et } v \circ u = \text{Id}_{\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})} \text{ car } {}^t({}^t A) = A \text{ pour toute matrice } A.$$

Ainsi,  $u$  est bijective (et  $u^{-1} = v$ ).

Finalement,  $u$  est une application linéaire bijective, donc  $u$  est un isomorphisme.



# TD espaces vectoriels

## Exercice 23.

u) Soient  $(x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

$$\begin{aligned}u((x, y) + \lambda(x', y')) &= u(x + \lambda x', y + \lambda y') = (x + \lambda x' - (y + \lambda y'), y + \lambda y' - (x + \lambda x'), 0) \\&= (x - y + \lambda(x' - y'), y - x + \lambda(y' - x'), 0) \\&= (x - y, y - x, 0) + \lambda(x' - y', y' - x', 0) \\&= u(x, y) + \lambda u(x', y').\end{aligned}$$

L'application  $u$  est donc linéaire.

$$\text{Ker } u = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid u(x, y) = 0\} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid \begin{cases} x - y = 0 \\ y - x = 0 \\ 0 = 0 \end{cases}\} = \{(x, x) \mid x \in \mathbb{R}\}$$

Par conséquent,  $\text{Ker } u = \text{Vect}((1, 1))$

$$\text{Im } u = \{u(x, y) \mid (x, y) \in \mathbb{R}^2\} = \{(x - y, y - x, 0) \mid x, y \in \mathbb{R}\}$$

Soit  $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ .  $(a, b, c) \in \text{Im } u \Leftrightarrow \exists x, y \in \mathbb{R}, (a, b, c) = (x - y, y - x, 0)$

$\Leftrightarrow$  le système  $\begin{cases} x - y = a \\ y - x = b \\ 0 = c \end{cases}$  d'inconnue  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  admet au moins une solution

$$\text{On } \left( \begin{array}{cc|c} 1 & -1 & a \\ -1 & 1 & b \\ 0 & 0 & c \end{array} \right) \sim \left( \begin{array}{cc|c} 1 & -1 & a \\ 0 & 0 & a+b \\ 0 & 0 & c \end{array} \right)$$

$$\text{Donc } (a, b, c) \in \text{Im } u \Leftrightarrow \begin{cases} a + b = 0 \\ c = 0 \end{cases}$$

$$\text{et } \text{Im } u = \{(a, b, c) \in \mathbb{R}^3 \mid \begin{cases} a + b = 0 \\ c = 0 \end{cases}\}$$

v) Soient  $z_1, z_2 \in \mathbb{C}$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

$$r(z_1 + \lambda z_2) = z_1 + \lambda z_2 + i(\overline{z_1 + \lambda z_2}) = z_1 + \lambda z_2 + i\overline{z_1} + \lambda i\overline{z_2} = r(z_1) + \lambda r(z_2).$$

Donc  $r$  est linéaire (si  $\mathbb{C}$  est considéré comme un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel)

$$\text{Ker } r = \{z \in \mathbb{C} \mid r(z) = 0\} = \{z \in \mathbb{C} \mid z + i\overline{z} = 0\}.$$

Soit  $z \in \mathbb{C}$ . Posons  $\begin{cases} a = \text{Re}(z) \\ b = \text{Im}(z) \end{cases}$ .

$$r(z) = 0 \Leftrightarrow a + ib + i(a - ib) = 0 \Leftrightarrow a + b + i(a + b) = 0 \Leftrightarrow a + b = 0 \Leftrightarrow b = -a$$

Donc  $\text{Ker}(r) = \{a + i(-a) \mid a \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}_{\mathbb{R}}(1 - i)$ .

$$\text{Im}(r) = \{r(z) \mid z \in \mathbb{C}\} = \{z + i\overline{z} \mid z \in \mathbb{C}\} = \{a + ib + i(a - ib) \mid a, b \in \mathbb{R}\} = \{a + b + i(a + b) \mid a, b \in \mathbb{R}\}$$

Soit  $w \in \mathbb{C}$ .  $w \in \text{Im } r \Leftrightarrow \exists a, b \in \mathbb{R}, w = a + b + i(a + b) \Leftrightarrow \text{Re } w = \text{Im } w$ .

Donc  $\text{Im}(r) = \{w \in \mathbb{C} \mid \text{Re } w = \text{Im } w\}$ .

w) Soient  $P, Q \in \mathbb{C}_3[X]$ . Soit  $\lambda \in \mathbb{C}$ .

$$\begin{aligned} w(P + \lambda Q) &= P + \lambda Q - (X+1)(P + \lambda Q)' = P + \lambda Q - (X+1)(P' + \lambda Q') \\ &= P - (X+1)P' + \lambda(Q - (X+1)Q') = w(P) + \lambda w(Q). \end{aligned}$$

Donc  $w$  est une application linéaire.

$\text{Ker}(w) = \{P \in \mathbb{C}_3[X] \mid w(P) = 0\}$ . Soit  $P = aX^2 + bX + c \in \mathbb{C}_3[X]$ .

$$w(P) = 0 \Leftrightarrow aX^2 + bX + c - (X+1)(2aX + b) = 0 \Leftrightarrow -aX^2 - 2aX + c - b = 0$$

$$\Leftrightarrow -a = 0 \text{ et } -2a = 0 \text{ et } c - b = 0 \Leftrightarrow a = 0 \text{ et } c = b.$$

↑  
un polynôme est nul ssi ses coefficients sont nuls

$$\text{Donc } \text{Ker}(w) = \{ bX + b \mid b \in \mathbb{C} \} = \text{Vect}_{\mathbb{C}}(X+1)$$

$$\begin{aligned} \text{Im}(w) &= \{ w(P) \mid P \in \mathbb{C}_3[X] \} = \{ w(aX^2 + bX + c) \mid a, b, c \in \mathbb{C} \} \\ &= \{ -aX^2 - 2aX + c - b \mid a, b, c \in \mathbb{C} \}. \end{aligned}$$

$$\text{Soit } \varphi = \alpha X^2 + \beta X + \gamma \in \mathbb{C}_3[X]. \quad \varphi \in \text{Im } w \Leftrightarrow \exists_0$$

$$\varphi \in \text{Im } w \Leftrightarrow \exists a, b, c \in \mathbb{C}, \alpha X^2 + \beta X + \gamma = -aX^2 - 2aX + c - b$$

$$\Leftrightarrow \exists a, b, c \in \mathbb{C}, -a = \alpha \text{ et } -2a = \beta \text{ et } c - b = \gamma$$

↑  
2 polynômes sont égauxssi leurs coefficients le sont

$\Leftrightarrow$  le système  $\begin{cases} -a = \alpha \\ -2a = \beta \\ c - b = \gamma \end{cases}$  d'inconnue  $(a, b, c) \in \mathbb{C}^3$  admet au moins une solution.

$$\Leftrightarrow \beta = 2\alpha.$$

$$\text{Ainsi } \text{Im } w = \{ \alpha X^2 + \beta X + \gamma \in \mathbb{C}_3[X] \mid \beta = 2\alpha \}.$$

# TD espaces vectoriels

## Exercice 24.

$G$  est un sous espace vectoriel de  $\mathbb{R}^4$  et  $F$  en est un également car

$$F = \{(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mid z=t=0\} = \{(x, y, 0, 0) \mid x, y \in \mathbb{R}\} = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}; \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \right\}$$

Montrons que  $F$  et  $G$  sont supplémentaires dans  $\mathbb{R}^4$  en montrant que tout vecteur de  $\mathbb{R}^4$  s'écrit de manière unique comme somme d'un vecteur de  $F$  et d'un vecteur de  $G$ .

Soit  $(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4$ .

Analyse : Supposons qu'il existe  $f \in F$  et  $g \in G$  tels que  $(x, y, z, t) = f + g$ .

$f \in F$  donc il existe  $a, b \in \mathbb{R}$  tels que  $f = (a, b, 0, 0)$

$g \in G$  donc il existe  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$  tels que  $g = \alpha(1, -2, 1, 0) + \beta(1, -3, 3, -1)$

$$\text{Ainsi } (x, y, z, t) = f + g = (a + \alpha + \beta, b - 2\alpha - 3\beta, \alpha + 3\beta, -\beta)$$

$$\text{donc } \begin{cases} x = a + \alpha + \beta \\ y = b - 2\alpha - 3\beta \\ z = \alpha + 3\beta \\ t = -\beta \end{cases} \text{ donc } \begin{cases} \beta = -t \\ \alpha = z + 3t \\ b = y + 2z + 3t \\ a = x - z - 2t \end{cases} \text{ Ainsi } f = (x - z - 2t, y + 2z + 3t, 0, 0)$$
$$\text{ et } g = (z + 2t, -2z - 3t, z, t)$$

On vient d'établir l'unicité du couple  $(f, g)$  sous réserve d'existence.

Synthèse : Posons  $f = (x - z - 2t, y + 2z + 3t, 0, 0)$  et  $g = (z + 2t, -2z - 3t, z, t)$

Alors  $f \in F$ ,  $g \in G$  car  $g = (z + 3t)(1, -2, 1, 0) + (-t)(1, -3, 3, -1)$

$$\text{et } f + g = (x - z - 2t, y + 2z + 3t, 0, 0) + (z + 2t, -2z - 3t, z, t) = (x, y, z, t).$$

On vient d'établir l'existence du couple  $(f, g)$ .

Finalement, par analyse-synthèse, on a montré que pour tout  $(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4$ , il existe

un unique couple  $(f, g) \in F \times G$  tel que  $(x, y, z, t) = f + g$ .

Par conséquent,  $\mathbb{R}^4 = F \oplus G$ .

De plus, en utilisant la décomposition précédemment trouvée, la projection sur  $F$  parallèlement à  $G$  est  $p: \mathbb{R}^4 \rightarrow \mathbb{R}^4$   
 $(x, y, z, t) \mapsto (x - z - 2t, y + 2z + 3t, 0, 0)$

(car  $p: \mathbb{R}^4 = F \oplus G \rightarrow \mathbb{R}^4$  par définition)  
 $(x, y, z, t) = f + g \rightarrow f$

et la symétrie par rapport à  $F$  parallèlement à  $G$  est

$s: \mathbb{R}^4 \rightarrow \mathbb{R}^4$   
 $(x, y, z, t) \mapsto (x - 2z - 4t, y + 4z + 6t, -z, -t)$

(car  $s: \mathbb{R}^4 = F \oplus G \rightarrow \mathbb{R}^4$  par définition)  
 $(x, y, z, t) = f + g \mapsto f - g$

# TD espaces vectoriels

## Exercice 25.

(a) Posons  $g = \frac{1}{6}(f + \text{Id}_E)$

Alors  $f \circ g = f \circ \frac{1}{6}(f + \text{Id}_E) \stackrel{f \text{ est linéaire}}{=} \frac{1}{6}(f \circ f + f \circ \text{Id}_E) = \frac{1}{6}(f \circ f + f) \stackrel{f \circ f + f = 6 \text{Id}_E}{=} \text{Id}_E$

et  $g \circ f = \frac{1}{6}(f + \text{Id}_E) \circ f = \frac{1}{6}(f \circ f + \text{Id}_E \circ f) = \frac{1}{6}(f \circ f + f) \stackrel{f \circ f + f = 6 \text{Id}_E}{=} \text{Id}_E$

On en déduit que  $f$  est bijective et que  $f^{-1} = g$ .

(b)  $f$  et  $\text{Id}_E$  sont des endomorphismes de  $E$  donc  $f + 3\text{Id}_E$  et  $f - 2\text{Id}_E$  également.

Par conséquent,  $\text{Ker}(f + 3\text{Id}_E)$  et  $\text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$  sont des sous espaces vectoriels de  $E$ .

Montrons qu'ils sont supplémentaires dans  $E$  en montrant que pour tout  $x \in E$ , il existe un unique couple  $(h, g) \in \text{Ker}(f + 3\text{Id}_E) \times \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$  tels que  $x = h + g$ .

Soit  $x \in E$ .

Analyse : Supposons qu'il existe  $h \in \text{Ker}(f + 3\text{Id}_E)$ ,  $g \in \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$  tels que  $x = h + g$

$h \in \text{Ker}(f + 3\text{Id}_E)$  donc  $(f + 3\text{Id}_E)(h) = 0$  donc  $f(h) = -3h$ .

$g \in \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$  donc  $(f - 2\text{Id}_E)(g) = 0$  donc  $f(g) = 2g$ .

Alors  $f(x) \stackrel{x = h + g}{=} f(h + g) \stackrel{f \in \mathcal{L}(E)}{=} f(h) + f(g) = -3h + 2g$ .

Ainsi  $\begin{cases} x = h + g \\ f(x) = -3h + 2g \end{cases}$  donc  $\begin{cases} 3x + f(x) = 5g \\ f(x) - 2x = -5h \end{cases}$  donc  $\begin{cases} g = \frac{3}{5}x + \frac{1}{5}f(x) \\ h = \frac{2}{5}x - \frac{1}{5}f(x) \end{cases}$

On vient d'établir l'unicité du couple  $(h, g)$  sous réserve d'existence.

Synthèse : Posons  $g = \frac{3}{5}x + \frac{1}{5}f(x)$  et  $h = \frac{2}{5}x - \frac{1}{5}f(x)$ .

$$(f + 3\text{Id}_E)(h) = f(h) + 3h = f\left(\frac{2}{5}x - \frac{1}{5}f(x)\right) + \frac{6}{5}x - \frac{3}{5}f(x)$$

$$\stackrel{\uparrow}{=} \frac{2}{5}f(x) - \frac{1}{5}f \circ f(x) + \frac{6}{5}x - \frac{3}{5}f(x)$$

$f \in \mathcal{L}(E)$

$$= \frac{1}{5} \left( 6x - f(x) - f \circ f(x) \right) \stackrel{\uparrow}{=} 0_E$$

$$\text{car } f \circ f + f - 6\text{Id}_E = 0$$

Ainsi  $h \in \text{Ker}(f + 3\text{Id}_E)$

$$(f - 2\text{Id}_E)(g) = f(g) - 2g = f\left(\frac{3}{5}x + \frac{1}{5}f(x)\right) - \frac{6}{5}x - \frac{2}{5}f(x)$$

$$\stackrel{\uparrow}{=} \frac{3}{5}f(x) + \frac{1}{5}f \circ f(x) - \frac{6}{5}x - \frac{2}{5}f(x)$$

$f \in \mathcal{L}(E)$

$$= \frac{1}{5} \left( f \circ f(x) + f(x) - 6x \right) \stackrel{\uparrow}{=} 0_E$$

$$f \circ f + f - 6\text{Id}_E = 0$$

Donc  $g \in \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$

$$\text{Enfin } f + g = \frac{3}{5}x + \frac{1}{5}f(x) + \frac{2}{5}x - \frac{1}{5}f(x) = x.$$

On a établi l'existence du couple  $(h, g)$

Finalement, on a montré que pour tout  $x \in E$ , il existe un unique couple  $(h, g) \in \text{Ker}(f + 3\text{Id}_E) \times \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$  tel que  $x = h + g$ .

$$\text{Donc } E = \text{Ker}(f + 3\text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(f - 2\text{Id}_E)$$

# III espaces vectoriels

## Exercice 26

a) Pour tout  $p \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$ , on introduit l'assertion  $H_p$  "  $f^p = f^2$  ".

L'assertion  $H_2$  est vraie -

Soit  $p \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$ . Supposons  $H_p$  vraie. Alors  $f^{p+1} = f \circ f^p \underset{H_p}{=} f \circ f^2 = f^3 = f^2$

Donc l'assertion  $H_{p+1}$  est vraie -

Finalement, le principe de récurrence assure que l'assertion  $H_p$  est vraie pour tout  $p \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$ .

b) Supposons  $f$  bijective.  $f^3 = f^2$  donc  $f^{-1} \circ f^{-1} \circ f^3 = f^{-1} \circ f^{-1} \circ f^2$

$$\text{On } f^{-1} \circ f^{-1} \circ f^3 = f^{-1} \circ \underbrace{f^{-1} \circ f \circ f \circ f}_{\text{Id}_E} \circ f = \underbrace{f^{-1} \circ f \circ f}_{\text{Id}_E} = f$$

$$\text{et } f^{-1} \circ f^{-1} \circ f^2 = f^{-1} \circ f^{-1} \circ f \circ f \underset{\uparrow}{=} \text{Id}_E$$

même raisonnement.

Donc  $f = \text{Id}_E$ .

c)  $\text{Ker}(f - \text{Id}_E)$  et  $\text{Ker } f^2$  sont des sous-espaces vectoriels de  $E$  car  $f - \text{Id}_E, f^2 \in \mathcal{L}(E)$

Montrons que ces espaces sont supplémentaires dans  $E$  en montrant que pour tout  $x \in E$ ,

il existe un unique couple  $(y, z) \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E) \times \text{Ker}(f^2)$  tel que  $x = y + z$ .

Soit  $x \in E$ .

Analyse: Supposons qu'il existe un couple  $(y, z) \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E) \times \text{Ker}(f^2)$  tel que  $x = y + z$ .

$y \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E)$  donc  $(f - \text{Id}_E)(y) = 0$  donc  $f(y) = y$ .

$z \in \text{Ker } f^2$  donc  $f^2(z) = 0$ .



$$\text{On } f^2(x) = f^2(y+z) \stackrel{x=y+z}{=} f^2(y) + f^2(z) \stackrel{f^2 \in L(E)}{=} f(f(y)) \stackrel{f^2(z)=0}{=} f(y) \stackrel{f(y)=y}{=} y \stackrel{\text{idem}}{=} y$$

Donc  $\begin{cases} y = f^2(x) \\ z = x - f^2(x) \end{cases}$ . On vient d'établir l'unicité sous réserve d'existence.

Synthèse: Posons  $\begin{cases} y = f^2(x) \\ z = x - f^2(x) \end{cases}$ .

Alors  $(f - \text{Id}_E)(y) = f(y) - y = f^3(x) - f^2(x) = 0$  car  $f^3 = f^2$ . Donc  $y \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E)$ .

De plus,  $f^2(z) = f^2(x) - f^4(x) = 0$  car  $f^4 = f^2$  d'après (a). Donc  $z \in \text{Ker}(f^2)$ .

Enfin,  $y+z = f^2(x) + x - f^2(x) = x$ .

On vient d'établir l'existence.

Finalement, on a montré par analyse-synthèse que pour tout  $x \in E$ , il existe un unique couple  $(y, z) \in \text{Ker}(f - \text{Id}_E) \times \text{Ker}(f^2)$  tel que  $x = y+z$ .

Donc  $\text{Ker}(f - \text{Id}_E) \oplus \text{Ker}(f^2) = E$ .

# II) espace vectoriel

## Exercice 27.

$$(a) (u+v)^2 = (u+v) \circ (u+v) = u \circ (u+v) + v \circ (u+v)$$

$$= u \circ u + u \circ v + v \circ u + v \circ v = u^2 + u \circ v + v \circ u + v^2$$

↑  
u et v sont linéaires

$$(b) \text{ Par conséquent, } (u+v)^2 = u^2 + 2u \circ v + v^2 \text{ ssi } u \circ v = v \circ u.$$

(c) Si  $u \circ v = v \circ u$ , alors

$$(u+v)^3 = (u+v) \circ (u+v)^2 = u \circ (u+v)^2 + v \circ (u+v)^2$$

$$= u(u^2 + 2u \circ v + v^2) + v(u^2 + 2u \circ v + v^2)$$

$$= u u^2 + 2u \circ u \circ v + u \circ v^2 + v u^2 + 2v \circ u \circ v + v \circ v^2$$

↑  
u et v sont linéaires

$$= u^3 + 2u^2 \circ v + u \circ v^2 + v u^2 + 2v \circ u \circ v + v^3.$$

$$\text{Or } v \circ u^2 = (v \circ u) \circ u \underset{\substack{\uparrow \\ v \circ u = u \circ v}}{=} (u \circ v) \circ u = u \circ (v \circ u) \underset{\substack{\uparrow \\ \text{idem}}}{=} u \circ (u \circ v) = u^2 \circ v$$

$$\text{et } v \circ u \circ v = (v \circ u) \circ v \underset{\substack{\uparrow \\ \text{idem}}}{=} (u \circ v) \circ v = u \circ v^2$$

$$\text{Donc si } u \circ v = v \circ u, \text{ alors } (u+v)^3 = u^3 + 3u^2 \circ v + 3u \circ v^2 + v^3.$$

(d) On peut montrer par récurrence que si  $u \circ v = v \circ u$ , alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$

$$(u+v)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} u^k \circ v^{n-k}$$

# TD espaces vectoriels

## Exercice 28.

(a) Supposons  $E \neq \{0_E\}$ . Soit  $u$  un endomorphisme nilpotent de  $E$ . Il existe  $p \in \mathbb{N}$  tel que  $u^p = 0_{L(E)}$

Supposons  $u$  bijectif. Puisque  $E \neq \{0_E\}$ ,  $\text{Id}_E \neq 0_{L(E)}$   
 (car il existe  $x \in E \setminus \{0_E\}$  et alors  $\begin{cases} \text{Id}_E(x) = x \\ 0_{L(E)}(x) = 0_E \end{cases}$  donc  $\text{Id}_E(x) \neq 0_{L(E)}(x)$ )

Donc en particulier  $p \geq 1$ .

Posons alors  $v = (u^{-1})^p$ . On obtient  $\text{Id}_E = v \circ u^p = v \circ 0_{L(E)} \stackrel{v \text{ est linéaire}}{=} 0_{L(E)}$

ce qui est absurde.

Car  $(u^{-1})^p \circ u^p = \underbrace{u^{-1} \circ \dots \circ u^{-1}}_{\text{Id}_E} \circ u \circ \dots \circ u$  etc...

Donc  $u$  n'est pas bijectif.

(b) Par définition, il existe  $p, q \in \mathbb{N}$  tels que  $u^p = 0_{L(E)}$  et  $v^q = 0_{L(E)}$ .

Puisque  $u \circ v = v \circ u$ , d'après la formule du binôme de Newton,

$$(u+v)^{p+q} = \sum_{k=0}^{p+q} \binom{p+q}{k} u^k \circ v^{p+q-k}$$

$$\stackrel{\substack{\uparrow \\ u^k = 0_{L(E)} \text{ si } k \geq p}}{=} \sum_{k=0}^{p-1} \binom{p+q}{k} u^k \circ v^{p+q-k} \stackrel{\substack{\uparrow \\ \text{pour tout } k \in \llbracket 0, p-1 \rrbracket, p+q-k \geq q}}{=} \sum_{k=0}^{p-1} \binom{p+q}{k} u^k \circ 0_{L(E)}$$

$$\stackrel{\substack{\uparrow \\ u^k \text{ est linéaire} \\ \text{pour tout } k \in \mathbb{N}}}{=} \sum_{k=0}^{p-1} \binom{p+q}{k} 0_{L(E)} = 0_{L(E)}$$

Ainsi  $(u+v)^{p+q} = 0_{L(E)}$  et  $u+v$  est nilpotent.

# TD espaces vectoriels

## Exercice 29.

Soit  $y \in \text{Im}(\alpha u)$ . Il existe  $x \in E$  tel que  $y = \alpha u(x)$ .  
 $u$  étant linéaire, on en déduit que  $y = u(\alpha x)$  donc  $y \in \text{Im}(u)$ .

Par conséquent,  $\text{Im}(\alpha u) \subset \text{Im}(u)$ .

Soit  $y \in \text{Im}(u)$ . Il existe  $x \in E$  tel que  $y = u(x)$ .  $u$  est linéaire et  $\alpha$  est non nul donc  $y = \alpha u\left(\frac{1}{\alpha}x\right)$ . Ainsi  $y \in \text{Im}(\alpha u)$ .

On en déduit que  $\text{Im}(u) \subset \text{Im}(\alpha u)$ .

Finalement, de la double inclusion on déduit l'égalité des ensembles:  $\text{Im}(\alpha u) = \text{Im}(u)$ .

Soit  $y \in \text{Im}(u+v)$ . Il existe  $x \in E$  tel que  $y = (u+v)(x)$ . Alors  $y = u(x) + v(x)$   
Or  $u(x) \in \text{Im} u$ ,  $v(x) \in \text{Im} v$ . Donc  $y \in \text{Im} u + \text{Im} v$ . Ainsi,  $\text{Im}(u+v) \subset \text{Im} u + \text{Im} v$

Soit  $x \in \text{Ker} u \cap \text{Ker} v$ . Alors  $\begin{cases} u(x) = 0 & \text{car } x \in \text{Ker} u \\ v(x) = 0 & \text{car } x \in \text{Ker} v \end{cases}$

Donc  $(u+v)(x) = u(x) + v(x) = 0$  et  $x \in \text{Ker}(u+v)$ . Par conséquent,  $\text{Ker} u \cap \text{Ker} v \subset \text{Ker}(u+v)$

Les inclusions réciproques sont fausses en général: posons par exemple  $u: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$   
 $x \mapsto x$   
et  $v = -u$ . Alors  $u, v \in \mathcal{L}(\mathbb{R})$ .  $\text{Im} u = \text{Im} v = \mathbb{R}$

$$\text{Ker} u = \text{Ker} v = \{0\}$$

donc  $\text{Im} u + \text{Im} v = \mathbb{R} + \mathbb{R} = \mathbb{R}$  et  $\text{Ker} u \cap \text{Ker} v = \{0\} \cap \{0\} = \{0\}$ .

Or  $u+v = 0_{\mathcal{L}(\mathbb{R})}$ . donc  $\text{Im}(u+v) = \{0\}$  et  $\text{Ker}(u+v) = \mathbb{R}$ .

Ainsi  $\text{Im} u + \text{Im} v \not\subset \text{Im}(u+v)$  et  $\text{Ker}(u+v) \not\subset \text{Ker} u \cap \text{Ker} v$ .

# TD espaces vectoriels

## Exercice 30.

(a) Soit  $x \in \text{Ker } u$ . Alors  $u(x) = 0$  donc  $u^2(x) = u(u(x)) = u(0) \stackrel{\uparrow}{=} 0$   
Donc  $x \in \text{Ker } u^2$ .  
 $u$  est linéaire

Ainsi  $\text{Ker}(u) \subset \text{Ker}(u^2)$ .

Soit  $p \in \mathbb{N}$ . Soit  $x \in \text{Ker } u^p$ . Alors  $u^p(x) = 0$  donc  $u^{p+1}(x) = u(u^p(x)) = u(0) = 0$ .  
Donc  $x \in \text{Ker } u^{p+1}$ .

Ainsi  $\text{Ker } u^p \subset \text{Ker } u^{p+1}$ .

Les inclusions réciproques sont fausses en général : par exemple, considérons  
 $u: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ . On vérifie aisément que  $u \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^2)$ .  
 $(x, y) \mapsto (0, x)$

De plus,  $u^2: (x, y) \mapsto (0, 0)$ .

Donc  $\text{Ker } u = \{(0, y) \mid y \in \mathbb{R}\}$  et  $\text{Ker } u^2 = \mathbb{R}^2$  : ainsi  $\text{Ker } u^2 \not\subset \text{Ker } u$ .

(b) Soit  $y \in \text{Im } u^2$ . Il existe  $x \in E$  tel que  $y = u^2(x)$ . Alors  $y = u(u(x))$   
donc  $y \in \text{Im } u$ . Ainsi  $\text{Im } u^2 \subset \text{Im } u$ .

Soit  $p \in \mathbb{N}$ . Soit  $y \in \text{Im } u^{p+1}$ . Il existe  $x \in E$  tel que  $y = u^{p+1}(x)$   
Alors  $y = u^p(u(x))$  donc  $y \in \text{Im } u^p$ . Par conséquent  $\text{Im } u^{p+1} \subset \text{Im } u^p$ .